L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 9 MAI 1867. — Entre les rues Bienville et Conti.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi.
Par an, $5; par semestre, $3.

TARIF D'ANNONCES.

Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.

Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.

Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.

Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $2 net le carré par mois.

Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu entre elles; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.

Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents la ligne pour chaque insertion.

Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.

Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées six fois.

Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI MATIN, 9 MAI.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

Ventes à l'encan de ce jour.

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par F. Fernandez, à 11 heures—Continuation de la vente au magasin de Mme Sophie Seeuws, encoignure Bienville et Royale, d'étoffes, robes à robes, articles de fantaisie, chales, cols et manches, dentelles, &c. (Vente pour les dames.)

Par Gardner Smith, Yeiser & Co, à 10 heures et demie—Continuation de la vente au magasin de Mme Turner, 110 rue du Canal, de belles robes, chales en dentelles, gants de peau, habillements d'enfants, dentelle, rubans, chapeaux, &c.—(Vente pour les dames.)

Par Heiz Blohm & Co, au No 34 de la rue Bienville—Marchandises sèches, habillements et chapeaux.

Par K. Scott, au No 100 de la rue du Camp—Vin rouge, farine, savon, whisky, thés, &c; bottes, chaussures, &c.

Par Hoffman & Marks, au No 35 de la rue de Chartres—Habillements, lingerie et chapeaux, sans aucune réserve.

Par Vincent & Co, au No 16 de la rue de Chartres—Marchandises sèches.

Par J. P. Boussean, aux Nos. 49 et 51 de la rue Gravier—Vin rouge, champagne, whisky, eau-de-vie, beurre, fromage, tabac, &c.

Par O. Varet, à 10 heures et demie, rue Caron entre Poydras et Perdido—Tabac à chiquer Quitman.

Par Montgomery, Bray & Co, à 5 heures, sur la Levée en face du marché français, la belle goélette américaine "Etna," avec ses voiles, agrès, &c. Aussi, à leur salle de vente, un assortiment général de meubles. Et aux écuries de P. Liner, rue Gravier, chevaux appareillés et de monture, mulets, vaches laitières, buggies, wagons, &c.

Par Forstall & Spear, à leur salle de vente, rue Bienville—Marchandises sèches, bandes brodées, entre-deux, boutons, &c. De plus, onze caisses de tabac légèrement avarié.

Par E. Roger & Co—Vente sans réserve de 500 caisses de bottes, souliers et brodequins.

Par S. Guirault, à 4 heures et demie, rue des Ursulines entre Prieur et Johnson—Un lot de jolis meubles.

Par E. Girardey & Co, à midi, au coin des rues Canal et Lafayette—Le stock, les installations et le bail du magasin de cigares.

☞ **Achetez vos confiseries et chocolat chez M. Ernest Turpin, 83 Vieille Levée.**

☞ **MM. Gardner Smith, Yeiser & Co,** encanteurs, vendent aujourd'hui:

1o—A 10 heures, au No 96 de la rue du Camp—Marchandises sèches, &c.

2o—A 11 heures, au magasin de Mme Turner, au No 110 de la rue du Canal, encan des dames—Belles dentelles, chales robes, &c.

3o—A sept heures et demie du soir, au No 90 de la rue du Camp—Livres, tableaux, fournitures de bureaux, &c.

Grande vente de Bottes, Souliers et Brodequins. La tenue des encans se est appelée à la grande vente de Bottes, Souliers et de Brodequins, qui aura lieu aujourd'hui à 10 heures et demie du matin à la salle d'encan, Nos 45 et 47 rue de la Vieille-Levée.

Conditions à la vente.

☞ **MADAME SOPHIE SEEUWS,** No 55, rue Royale, encoignure Bienville, a l'honneur d'annoncer qu'elle vendra à l'encan mercredi le 8 mai et les jours suivants, toutes ses BELLES MARCHANDISES, chapeaux, rubans, dentelles, confections, robes, éventails, gants, bouches, lingerie, passementerie et tout le contenu du magasin. La vente est positive et sans réserve.

Conditions—Comptant, en monnaie courante.

La vente commencera à 11 heures précises. 7mai—4t

Grande Vente de Gages. Mercredi prochain, rue St-Charles No 34, près du poste de la Compagnie, sera vendu par M. Leon Von Zoiken, un grand assortiment de gages non rachetés, consistant en articles de bijouterie, telle que bagues, épingles, broches, diamants, montres, chaînes, etc., etc., et aussi un coffre fort, pistolets, fusils, et diverses instruments d'arpentage. La vente est sans réserve. Voyez l'annonce à la page des encans.

GRANDE VENTE DE LINGE, FAIT ET DE CHAPEAUX—Aujourd'hui jeudi, 9 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu par MM. H. Simon & Marks, rue de Chartres, No 35—750 lots d'habits de saison, 350 lots de linge fait et 580 douzaines de chapeaux. La vente sera sans réserve. Le tout sera vendu sans aucune réserve. On verra dans nos annonces un sommaire abrégé de ce magnifique assortiment. Avis au commerce de la ville.

☞ **MM. Vincent & Co,** encanteurs, vendent AUJOURD'HUI au No 16 de la rue de Chartres—300 lots de marchandises sèches de saison.

SOUSCRIPTION EN FAVEUR DES INONDÉS.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans	$50 00
Foyer maçonnique No 11	25 00
P. Rogor	10 00
P. Ravain	3 00
P. Garrot	2 00
P. E. Burvant	1 00
Mme J. E. Chabard	5 00
Antoine Dubuc	10 00
Loggia Italiana Nazaret No 3, S. F. C.	50 00
Une veuve	2 00
Mlle Rogers	10 00
E. Giquel	50 00
P. J. Pavy & Co	100 00
Vve O. Lelièvre & Co	50 00
L. D. Arnoult	5 00
E. Godeaux, consul de France à la Nlle-Orléans	25 00
P. Maillard	25 00
L. C. A. Billaud	25 00
Quelques amis français	25 00
A. M. Llambias	2 50
Mlle Llambias	2 50
[illegible]	9 00
La "Renaissance Louisianaise"	15 00
J. Levois & Co	50 00
Joaquin Viosca	25 00
Dr Beugnot	25 00
F. Rimailho & Espenan	10 00
Foyer Maçonnique No 4, S. C.	50 00
Compositeurs de l'Abeille	22 00
Victor Triquet, rue St-Charles	20 00
L. Uter	5 00
Blanchin & Giraud	50 00
Juan T. Dufour	5 00
A. [illegible]	1 00
Sophie Seeuws	5 00
Vve Decuir	20 00
A. Voisin	15 00
Restaurant Victor	20 00
Employés du restaurant Victor	10 00
La Resp. L. La Persévérance No 2 sous la juridiction du Sup. Cons. de la Louisiane	50 00
Dominique Lamata	25 00
Pablo Gelpi	25 00
P. Pons, du Southern Syrup Manufactory	20 00
P. Macon & Co	20 00
A. Petit	3 00
Mme Robin, restaurant du Café Riche	10 00
La Resp. Loge la Liberté No 19, sous la juridiction du Sup. Cons. de la Louisiane	50 00
Cyprien Dufour	25 00
Mme Vve J. J. Isnard	25 00
Loge la Concorde No 3	25 00
Lion & Israel	10 00
Henri Page	5 00
E. C. Mudibert 52 Chartres	5 00
Trémoulet & Letorey	25 00
F. Kuntz	20 00
A. Elie	10 00
J. B. Lafaurie	1 00

MAISON LION & PINSARD.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de cette maison, qui s'est décidée à vendre ses marchandises à des conditions très avantageuses pour les acheteurs, comme on le verra en se référant à la liste des remises, variant de 2 à 10 pour cent de prime, données pour des marchandises vendues à prix coûtant et payables en billets de ville.

FABRIQUE DE SAUCES ÉPICÉES À VENDRE.—La Compagnie manufacturière de sauces épicées et de cornichons, connue sous le nom de "N. O. Sauce and Pickle Factory," propose de vendre son établissement, situé rue du Bassin, Nos 6 et 8. On cèdera en même temps la recette pour faire la fameuse Sauce de Worcestershire, qu'un des membres de la compagnie possède depuis 30 ans, ainsi qu'un vaste approvisionnement d'épices et de tous les articles nécessaires pour continuer sans interruption les opérations de la fabrique. Nous croyons que l'achat de cette exploitation serait un magnifique placement pour un industriel actif et que le moment est opportun pour entreprendre cette ligne d'affaires, le haut tarif radical favorisant entre nous les produits d'un pareil établissement. Pour plus amples renseignements, voyez l'annonce.

LE CONCERT AU PROFIT DES INONDÉS.—Le concert annoncé au profit des inondés, a eu lieu hier soir, à l'Opéra, avec beaucoup d'éclat, bien qu'il n'y eût pas tout-à-fait autant de monde que nous nous attendions à en trouver. Les premières loges étaient pleines, mais il y avait au parquet quelques places vides qui n'eussent pas dû l'être. Néanmoins, la recette a dû être respectable.

Nous complimentons sincèrement les dames organisatrices sur les résultats qu'elles ont obtenus. Nous avons eu une soirée musicale et artistique charmante, qui laissera à tous ceux qui y ont assisté d'agréables souvenirs. Le concert a commencé par l'air des chasseurs de Mendelsshon, chanté par un chœur d'hommes, bien composé et bien nourri et dirigé avec habileté par M. Collignon, et il s'est terminé par la marche de *Faust*, chanté par les mêmes amateurs.

La partie vocale se composait de: une aria de Marliani, pour soprano, le duo de *I due Foscari*, de Verdi, pour soprano et baryton, un air de Hayes en anglais, "Once more I breathe my native air", la cavatine de la *Muette*, d'Auber, et un duo de Verdi, *Louisa Mille*, pour soprano et baryton. La partie de baryton, de ce dernier duo, a été chantée par M. Fernando, qui avait offert le concours de son talent. Tous ces morceaux ont été applaudis et le public a rendu justice aux voix fraîches et sympathiques non moins qu'au talent déjà remarquable des gracieuses chanteuses.

Nous avons eu l'agréable surprise d'entendre Mme Fleury-Urban qui a chanté un air du *Prophète* et un air de Mercadante, avec une expression et un style qui lui ont valu de chaleureux applaudissements et un rappel.

Quant à la partie instrumentale du concert, elle a obtenu un succès bien mérité, car tous les morceaux ont été exécutés avec un ensemble et un cachet artistique remarquables. Nous avons eu d'abord deux trios de Weiy, pour piano, orgue et violon; le piano était tenu par Mme H....., une de nos pianistes les plus distinguées, l'orgue par M. G. Smith, aussi bon exécutant qu'excellent accompagnateur, et le violon était celui de M. Page, qui, après nous avoir apporté le matin sa souscription pour les inondés, mettait le soir, son archet magique à leur service. Nous avons eu ensuite, un trio pour piano, orgue et violoncelle, par Mme H....., M. Smith et M. Œrtel, artiste d'un grand mérite que nous regrettons de ne pas entendre plus souvent; puis un morceau du *Trovatore*, exécuté par deux pianistes amateurs et MM. Page et Œrtel. Nous félicitons amateurs et artistes sur le talent qu'ils ont déployé; ils ont bien rendu la musique des maîtres.

Nous avons déjà dit que la salle avait été donnée gratuitement par M. Alhaiza, le gaz fourni par la Compagnie et les instruments prêtés par MM. Blackmar et Grunewald. Chacun a donc eu sa part de la bonne œuvre accomplie, et a droit à la reconnaissance des inondés.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La saison théâtrale devant se terminer le jeudi, 16 mai, la compagnie française n'a plus que six représentations à donner; aussi pensons nous que le public ne fera pas défaut pendant cette dernière semaine.

Ce soir, le programme promet une véritable soirée de récréations: *Coque poule*, joué par M. Chamonin et Mlle Blondelet, *La Tirelire ou Tata le tabacleur*, vaudeville en un acte, joué par MM. Gilbert, A. Gautier, Albert D. et Albert Mary, et Mmes Albert et Thorcy, enfin les *Grisettes de Saint-Sans*, folie vaudeville, qu'ont avec succès mardi par Gauthier père et fils Gilbert et les gardes en jupe courte, Mmes Albert, Damoreau, Gravier, Thorey, Mathilde, Marie et Boudro.

La représentation de samedi prochain aura lieu au bénéfice de MM. Charles Gerber et Albert Mary, deux jeunes artistes qui ont besoin des encouragements du public. Nous reparlerons des bénéficiaires et du spectacle.

MEETING.—Le club de reconstruction du cinquième ward est convoqué pour aujourd'hui, 9 du courant, à 7 1/2 heures du soir. Les citoyens de ce ward sont invités à répondre à cette convocation.

ASSURANCE SUR LA VIE.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de la Compagnie d'assurance *L'Etna*, dont le siège est à Hartford, Connecticut. Cette Compagnie offre de grands avantages tant à cause de son capital, qui est une garantie sérieuse pour le souscripteurs, qu'à cause du plan particulier de ses opérations. Nous ne pouvons entrer ici dans le détail de ces plans, mais ceux de nos lecteurs qui désirent assurer le paiement d'une somme soit à eux mêmes à époque fixe, soit à leurs héritiers après leur mort, feront bien de consulter les diverses combinaisons exposées dans le prospectus de la Compagnie. On peut se procurer ces prospectus au bureau de l'agence de la Nouvelle-Orléans, 2, rue Carondelet.

INVENTION UTILE.—Nous apprenons avec plaisir que M. Felix Dauney vient d'obtenir du gouvernement des Etats-Unis un brevet d'invention pour un appareil destiné à mettre un terme aux accidents trop fréquents occasionnés par les *cars* qui sillonnent à l'heure qu'il est les rues des grandes villes. Il s'agit d'un tambour de caoutchouc placé au-devant des roues antérieures et qui a pour mission de refouler doucement tout individu venant à tomber au devant du car. De cette façon, pas de contact possible entre la roue et la personne tombée: le contact n'existe qu'entre le tambour et la personne qui, dans ce cas, en sera quitte pour quelques légères contusions résultant de la friction contre le sol. Nous espérons que les compagnies des chemins de fer de ville s'empresseront d'adopter cette précieuse amélioration appelée à sauver tant d'existences. Nous ne pouvons que féliciter M. Dauney de son heureuse initiative et faire des vœux pour qu'il trouve une récompense à l'efficace d'une innovation si utile, en même temps qu'il goûtera la satisfaction morale d'avoir servi si efficacement la cause de l'humanité.

TEMPÊTE.—Nous recevons du bas du fleuve les renseignements suivants sur les dégats causés sur la côte par la dernière tempête qui a duré 30 heures:

Grand vent le 5 et le 6. L'eau salée arrivant jusqu'au fort St Philippe, inondant le quartier des soldats et toutes les bâtisses environnantes. Quatre pieds d'eau dans la poudrière. Bâtisses de l'hôpital au Fort Jackson, endommagées, le toit partiellement emporté, le drapeau renversé et le fort entouré d'eau.

Les levées rompues à Buras et sur les habitations Smith et Westerfield. Le schooner Hall des E. U. échoué près de l'habitation de Mme Johnson; le débarcadère menacé. Crevasse à la plantation Bernard Falherting; débarcadère emporté ainsi que le wharf du capitaine Brainard et l'eau passant par-dessus la levée. Crevasse au-dessous de l'habitation d'Alfred Kniz. Plusieurs bâtisses dans l'eau. Les orangers et les plantations de riz probablement ruinés et perdus dans ce voisinage, et les habitants dans la plus grande détresse. Levées rompues sur les plantations Blanchemin et Bellevue. Petite Prairie, l'eau passant sur la levée à la Pointe Michel. Crevasse à Richland à 50 milles au-dessous de la ville. Près de 300 yards de levée (ancienne ou nouvelle) emportées. Les habitants ont besoin de secours immédiats et s'adressent au Bureau des commissaires de Levée.

A. G. BROWN.

LA DEMOCRATIE PRUSSIENNE ET LA GUERRE.

Dans les circonstances actuelles, il n'est pas inutile de noter, à mesure qu'elles se produisent, les manifestations de l'opinion publique en Allemagne. Un journal de Berlin, l'*Avenir*, organe du parti démocratique avancé, publie un article qui condamne dans les termes les plus énergiques les tendances belliqueuses du moment. "Nous ne devons pas cacher au peuple, dit l'*Avenir*, que la guerre est, à tous les points de vue, contraire aux intérêts mutuels de la France et de l'Allemagne. Ceux-là seuls qui veulent, dans leur intérêt, que les peuples de l'Europe soient entretenus dans l'aveuglement et dans le régime arbitraire des temps passés; que les principes de la liberté et de la justice ne se fassent pas jour, mais que le despotisme régisse le monde, ce sont ceux-là seulement qui travaillent à réveiller les passions de haine entre la France et l'Allemagne. Une guerre entre ces deux nations serait le plus grand malheur qui pourrait frapper la civilisation moderne, ce serait une honte éternelle pour la génération actuelle. Tout appel prématuré aux armes constituerait un crime contre la civilisation et contre le bien être des peuples. Les deux grandes nations devraient se pénétrer de cette conviction, qu'elles ont une autre et beaucoup plus noble mission que celle de noyer dans le sang le fruit des travaux pacifiques de la moitié d'un siècle, et de rendre possible et stable dans leurs pays un mal immense, la dictature militaire. Employons donc toutes nos forces pour atteindre aussitôt que possible ces résultats, sans lesquels l'histoire nous condamnera! Fondons enfin un Etat démocratique! Tel est le vrai champ de bataille pour les nations modernes, et c'est sur ce champ que, nous autres Allemands, nous devons donner les preuves de notre amour pour notre honneur et pour notre unité."

LE RÔLE DE LA PRESSE.—Les dernières séances du Parlement fédéral de l'Allemagne du Nord inspirent au *Siècle* les réflexions suivantes:

Qu'un peuple veuille se constituer de la manière qui lui paraît la plus propre à garantir son indépendance, à assurer en légitime part d'action sur les affaires du monde, qu'il aspire à réunir en un seul faisceau les Etats de sa nationalité que les caprices de la vieille politique monarchique ont séparés, rien de plus légitime. Mais que ce peuple qui revendique pour lui le droit à la vie nationale dénie ce même droit aux nationalités que les jeux de la force et du hasard ont soumis à son joug, voilà un spectacle déplorable! Et c'est celui que présente en ce moment la Prusse vis-à-vis des Polonais de Posen, des Danois du Slesvig et des Luxembourgeois du grand duché.

ASSAUT.—Chas. Quillen, (c) devra fournir une caution de $500 pour répondre à l'accusation d'avoir donné un dangereux coup de couteau à George Watson (c), au coin des rues Thalie et St Thomas.

Nouvelles d'Europe.

Nous avons reçu hier nos journaux de Paris jusqu'au 19 avril. Nous y trouvons les nouvelles qui suivent:

FRANCE.

Le corps législatif, en se séparant le 16, s'est ajourné au 25 avril. Si une communication du gouvernement aux chambres devait avoir lieu, comme la *France* l'a annoncé, il serait nécessaire d'adresser aux membres des deux chambres une convocation extraordinaire.

Le corps législatif a adopté par 153 voix contre 24 le projet de loi accordant à M. de Lamartine une somme de 500,000 francs, à titre de récompense nationale. Il a adopté par 112 voix contre 95 le projet de loi qui abolit la contrainte par corps en matière civile et commerciale.

Le prince impérial va beaucoup mieux; il se promène maintenant dans sa chambre et sortira aussitôt que la température, toujours assez aigre, le lui permettra.

On lit dans le *Constitutionnel*:

"Quelques journaux ont annoncé, sans fondement, que l'on se proposait d'envoyer le prince impérial aux eaux de Kreuznach. Le mal dont le prince a souffert ne provenant pas d'un vice de constitution et n'étant que la suite d'une contusion à la jambe, l'usage de ces eaux n'était pas indiqué, et il n'a jamais été question d'y avoir recours."

Le roi des Belges repart prochainement pour Bruxelles. On annonce pour le 1er mai l'arrivée à Paris du roi de Portugal. Des appartements sont retenus pour lui à l'hotel de Bristol, à cette date, à raison de 3,000 francs par jour.

M. Emile de Girardin, poursuivi pour la seconde fois, a été condamné comme la première fois, à 5,000 francs d'amende.

L'imprimeur de la *Liberté*, M. Serrière, impliqué dans la poursuite, pour complicité, a été condamné à 100 francs d'amende.

Par arrêté du ministre de la guerre, le taux de la prestation à verser en 1867, par les jeunes gens de la classe de 1866, pour obtenir l'exonération du service militaire, est fixé à 3,000 fr.

Le taux de la prestation à payer par les militaires présents sous les drapeaux; pour être admis à l'exonération du service, est fixé à 600 fr. pour chaque année de service restant à accomplir.

Par arrêté du ministre de la guerre, les rengagements de sept ans donneront droit: 1o à 3,000 fr., dont 1,200 fr. payables au moment du rengagement, et 1,800 fr. à la libération définitive du service;

2o A la haute paye de 10 centimes par jour.

Le rengagement pour moins de sept années donnera droit:

1o A 420 fr. par année (170 fr. comptant, 250 fr. à la libération);

2o A la haute paye de 10 centimes par jour.

Après quatorze ans de service, le rengagé n'aura droit qu'à la haute paye de 20 centimes par jour.

AFFAIRES DU LUXEMBOURG.

Nous lisons dans la *France*:

Parmi les bruits qu'on fait circuler depuis deux ou trois jours au sujet de la question du Luxembourg, il n'y en a pas un qui s'appuie sur un fait sérieux. Ainsi que nous l'avons dit, des négociations sont poursuivies par les puissances tierces, dans le but de trouver une solution favorable à une entente. On doit comprendre facilement que des négociations, jusqu'à ce qu'elles aient abouties, ne sont pas de nature à être communiquées au public. Elles ne sauraient, dans tous les cas, provoquer des prévisions ni pessimistes, ni optimistes.

Le *Mémorial diplomatique* précise, dans les termes suivants, les nouvelles qui ont circulé depuis quelques jours et qui ont inspiré, dans l'opinion, l'espérance d'une solution satisfaisante des affaires du Luxembourg.

"Nous mentionnons comme un bruit très répandu, la nouvelle que l'Angleterre ne se serait pas contentée d'exprimer sur la valeur des traités de 1839 une opinion absolument contraire à celle du cabinet de Berlin, mais qu'elle agirait encore avec beaucoup d'insistance pour que la question du Luxembourg fût résolue dans le sens le plus conforme aux vœux des populations et à l'intérêt du gouvernement français."

"Nous apprenons de source certaine que l'Autriche, la Grande Bretagne et la Russie sont unanimes pour reconnaître que la garantie stipulée par les traités de 1839 ne saurait recevoir l'application que la Prusse réclame pour maintenir son occupation de la forteresse de Luxembourg.

"Les trois grandes puissances ne sont pas moins unanimes pour contester à la cour de Berlin tout droit d'ingérence dans les affaires du grand duché, dont, par suite de la dissolution de la Confédération germanique, le droit de disposer librement est incontestablement acquis au roi des Pays Bas, seul souverain légitime de ce pays, en faveur desquels ordre de succession a été confirmé par l'article 4 de l'acte final de Vienne.

"La manière nette et précise dont les cabinets récités ont formulé leur opinion ne pouvait manquer de produire une profonde impression à Berlin; aussi apprenons-nous que le langage du cabinet prussien est devenu plus conciliant. C'est ce qui contribua beaucoup à détendre la situation en permettant aux puissances garantes d'employer utilement leurs efforts pour arriver à un compromis honorable entre la France et la Prusse.

On lit dans le *Constitutionnel*:

"Nous tenons de bonne source que le gouvernement des Pays Bas, voulant constater une fois de plus qu'il n'existe aucun lien, aucune connexité entre le gouvernement des Pays Bas et celui du grand duché du Luxembourg, qui, formant deux gouvernements et deux Etats parfaitement séparés, vient d'ordonner à ses agents diplomatiques à l'étranger de s'abstenir dorénavant de toute gestion des affaires du grand duché et de toute ingérence dans les intérêts des habitants du pays."

On lit dans la *Patrie*:

"Une dépêche de La Haye nous apprenait hier le départ pour Paris de M. de Tornaco, à la suite d'une conférence du prince Henri des Pays-Bas, gouverneur du Luxembourg avec le roi de Hollande.

"Nous croyons savoir que M. de Tornaco se rend en mission auprès du cabinet des Tuileries pour annoncer que la représentation diplomatique du grand duché de Luxembourg cesse d'être confiée au ministre plénipotentiaire des Pays Bas, M. de Lightenveld.

"Cette mesure est la conséquence d'une résolution prise par le roi de Hollande, conformément aux déclarations de M. de Zuylen à la Chambre des Députés dans le but d'isoler complètement le grand duché de Luxembourg du royaume des Pays Bas. Le grand duché n'aura plus pour représentant près les divers gouvernements le ministre accrédité des Pays Bas.

"M. de Tornaco sera chargé, nous assure-t-on, auprès du gouvernement français, des affaires du Luxembourg, mais en qualité de ministre non résident.

PRUSSE.

Un télégramme de Berlin, daté du 16 avril au soir, annonce que le roi de Prusse est toujours dans l'intention de faire un voyage à Paris.

On lit dans la *Gazette de Voss*:

Les navires de guerre que la Prusse peut mettre en service en ce moment consistent en deux frégates cuirassées, cinq corvettes couvertes, deux frégates ordinaires, un aviso, cinq chaloupes canonnières et en outre trois navires écoles, un pour les cadets et les deux autres pour les mousses. En outre, sont en construction pour être achevés cette année: trois frégates blindées, une corvette à hélice, un aviso et un transport.

L'ensemble du projet de Constitution fédérale a été voté au Parlement du Nord par 230 voix contre 53.

Un incident caractéristique a eu lieu à la fin de la séance. Le député polonais M. Kantak, au nom de la fraction polonaise, s'est levé et a dit: "Les derniers moyens d'empêcher la violence qui nous a incorporés dans la Confédération du Nord ayant échoué, nous déposons, en protestant, notre mandat."

"Vous n'échapperez pas au rappel à l'ordre, a répliqué le président, M. Simson. L'histoire passera à l'ordre du jour."

L'histoire telle qu'on l'écrit à Berlin, cela est possible, mais l'histoire que trace en ce moment l'Europe attentive, enregistrera la protestation du Polonais comme elle a déjà enregistré celle des deux députés danois, et elle réprouvera tout rappel à l'ordre qui voudrait étouffer la voix des opprimés.

Berlin, le 17 avril.

DISCOURS ROYAL DE CLÔTURE DU REICHSTAG.

Illustres, nobles et honorés Messieurs du Reichstag de la Confédération du Nord de l'Allemagne,

C'est avec un sentiment de sincère satisfaction que je vous vois réunis de nouveau autour de moi à la fin de votre importante mission. Les espérances que j'ai exprimées ici autrefois, au nom des gouvernements confédérés, se sont réalisées depuis.

Vous avez saisi avec un généreux patriotisme la grandeur de votre tâche, et n'avez pas perdu de vue, en faisant abnégation de vous-mêmes, le but commun. Voilà pourquoi nous sommes parvenus à élever sur une base sûre une Constitution dont nous pouvons laisser le développement avec confiance à l'avenir. Le pouvoir fédéral est pourvu d'attributions qui sont indispensables, mais aussi suffisantes en même temps pour la prospérité et la puissance de la Confédération.

Les Etats particuliers, avec la garantie de leur avenir, par toute la Confédération, ont conservé la liberté de leurs mouvements dans toute l'étendue où la diversité ou l'autonomie du développement sont admissibles et profitables.

La représentation populaire a pour garantie en propre coopération à l'accomplissement de la tâche nationale. Cette coopération répond à l'esprit des Constitutions particulières existantes, comme au besoin des gouvernements de sentir leur action appuyée par l'entrée avec le peuple allemand.

Nous tous qui avons pris part à l'élaboration de l'œuvre nationale, gouvernements confédérés et représentation nationale, nous avons fait volontairement le sacrifice de nos vues et de nos désirs, et nous avons pu le faire avec la conviction que les sacrifices étaient pour la patrie allemande et que notre union était digne d'elle.

Par ce rapprochement réciproque et en écartant les divergences existantes, nous avons obtenu la garantie d'un fécond développement intérieur de la Confédération. Les espérances qui nous sont communes avec nos frères de l'Allemagne du Sud se sont ainsi rapprochées davantage de leur accomplissement.

Le temps est venu où notre patrie allemande, par l'ensemble de ses forces, est en état de défendre la paix, son droit et sa dignité. Le sentiment national, qui a eu une expression élevée dans le Reichstag, a trouvé un puissant retentissement dans toutes les contrées de la patrie allemande. Mais toute l'Allemagne, ses gouvernements, autant que son peuple, ne sont pas moins d'accord sur ce point, que la puissance nationale qui vient d'être reconnue doit s'affirmer en enveloppant les bienfaits de la paix.

Honorés Messieurs! la grande œuvre à laquelle la Providence a daigné nous faire coopérer approche de son terme. Les représentations populaires des différents Etats ne refusent pas leur sanction constitutionnelle à l'œuvre que vous avez créée en commun avec les gouvernements. Le même esprit qui a fait réussir ici notre tâche guidera ailleurs aussi nos délibérations.

Le premier Reichstag de la Confédération de l'Allemagne du Nord peut donc se séparer avec la conviction fortifiante que la reconnaissance de la patrie le suivra, et que l'œuvre élevée par lui prospérera avec l'aide de Dieu, pour nous et pour les générations futures.

Que Dieu veuille nous bénir, nous tous et notre chère patrie!

PAR LE TELEGRAPHE.

DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Une Convention dans la Caroline du Sud.

Présidence d'un nègre.

Faillite à New York.

Un candidat élu qui se suicide.

Procès de Jefferson Davis.

Writ du Président à ce sujet.

Nouvelles d'Europe.

La Conférence de Londres siège aujourd'hui.

Mouvements de la Russie.

Baisse du coton à Liverpool.

Liverpool, 8—Les navires Garibaldi et Dragon sont arrivés de San Francisco. Le brick Cupid a été remorqué en détresse à Marseilles. Le Hatapur, de Manille pour New York, s'est perdu en mer.

Londres, 8, 2 h. P M—La conférence s'est ajournée à demain. Consolidés, 91 1/4. Bons, 71.

Liverpool, 8, 2 h. P M—Coton en baisse de 1/8 depuis midi. Marché plat. Middling Upland, 10 7/8 à 11. Autres articles sans changement.

Londres, 8 au soir—Consolidés 91 1/4. Bons 71 1/4.

Liverpool, 8 au soir—La baisse du coton continue. Marché faible à la clôture, à 11 pour le midd. Upl. à 11 1/4 pour le Midd. Orl. Ventes 15,000 balles.

Londres, 8—Des avis de Varsovie disent que le gouvernement russe concentre des troupes et accumule des munitions de guerre dans la province de Pologne.

Montréal, 8—Le steamer Grecian a frappé contre un rocher en traversant les rapides de Chine et a coulé bas. Les passagers se sont sauvés.

Galveston, 8 mai—Le steamer Camargo, qui fait le service entre Galveston et le Brazos, a été jeté sur l'île St Louis par le coup de vent de dimanche. Il a perdu deux ancres et a dérivé plus de 200 yardes. Personne n'a péri.

On a retrouvé le corps du capitaine Swift, noyé lors de l'incendie du steamer Como sur la rivière Trinity. Ce corps porte des marques de violence, ce qui donne à penser que le capitaine a été assassiné, et que l'incendie n'est pas le fait d'un accident. Wm Stanton, un des hommes de l'équipage, soupçonné d'avoir commis le crime, a été arrêté et incarcéré.

Le capitaine Albert S. Eikley, de la goëlette Elmira, est tombé mort d'une congestion cérébrale pendant qu'il se trouvait sur le débarcadère.

Coton—ventes d'hier 250 balles. Aujourd'hui le marché est à la baisse. Pas d'opérations. L'or est monté de 136 1/2 à 137.

Charleston, 8—Une Convention du parti républicain de la Caroline du Sud a eu lieu ici hier. De 42 districts 6 étaient représentés. Les délégués étaient presque exclusivement des gens de couleur et un nègre de Beaufort a été élu président. Le marshal Epping, de Charleston, était le seul blanc parmi les vice-présidents. Plusieurs personnes ont harangué le meeting qui s'est ajourné à aujourd'hui.

Louisville, 8—Ventes: 202 boucauts de tabac. Marché plus facile. Coton, 22 1/2 pour le Middling. La rivière est stationnaire avec 9 pieds 8 pouces d'eau dans le canal.

St-Louis, 8—Tabac inférieur et commun en baisse. Coton en baisse à 23 et 23 1/2 pour le Midling. Farine calme et sans changement. Avoine 92 à 93. Provisions languissantes. Saindoux 11 5/8. Whiskey nominal.

Cincinnati, 8—Farine ferme et sans changement. Superfine à $12 50. Porc inactif à $22 50. Bacon plat. Epaules 8 3/4. Cotés 12. Groceries fermes.

Mobile, 8—Pas de ventes de coton aujourd'hui. Les détenteurs demandent 24. Reçu 121 balles.

Baltimore, 8—Coton plat et nominal. Bas Mid. 23. Mid. Upl. 25 1/2 à 26. Sucre ferme. Provisions inactives.

New York, 8—Coton lourd et calme. Ventes 800 balles. Mid. Upl. 27. Or 138. Argent à 5 et 6 5 20, avec coupons 107 7/8. 7 30, 106 1/4.

La faillite de Watts, Crane et Co, produit un peu d'affaissement et les fleurs, [ours] en profitent pour pousser à la baisse. Les pertes causées par cette faillite se feront sentir au loin, et seront supportées principalement par les banques et les maisons du Sud.

La suspension de Given, Jones & Co, ou, dit on, Crane est intéressé, n'est pas regardée comme une chose importante.

Washington, 8—Le vice amiral Geo F Pearson a été nommé président des inspecteurs de l'académie navale.

L'ordre général, du Bureau de l'adjudant général, annonce que les généraux Grant, Meigs, Dyer, Humphreys et Barnes, se réuniront aujourd'hui pour considérer le sujet des cimetières nationaux.

Le juge Turtis, de Boston, a plaidé dans l'affaire de la Virginie. Il a démontré que la Virginie était un Etat d'un bout à l'autre, et qu'elle a été reconnue comme un Etat avant et depuis les efforts qu'on a fait pour la diviser.

L'avocat de l'Ouest-Virginie soutient qu'il n'y a pas d'Etat de la Virginie.

Louisville, 8—Thomas Gebhart a été pris de la geole du comté Taylor et pendu comme meurtrier et comme fléau de la société.

New York, 8, 6 h. P. M.—Argent plus facile. L'argent est très abondant. Prêts, sans échéance fixe, sur les sécurités du gouvernement, 3 à 4 p 0/0; sur actions, de 4 à 5 p 0/0. Peu d'affaires en escompte. Papier de première classe de 6 1/2 à 7. Sterling ferme à 109 3/4. L'or était ferme à la clôture à 38. Gouvernements calmes et fermes à la clôture. Actions plus fermes avec une hausse générale et en demande.

Louisville, 8—Une dépêche de Russelville, Ky., au *Courrier*, dit que l'hon. Elijah Hise, qui vient d'être élu au Congrès par le 3ème district à la presque unanimité, contre son concurrent radical, s'est brûlé la cervelle ce soir. Il a laissé un billet où il dit qu'à son âge avancé il ne pourrait rien faire pour ce pays et qu'il a cherché du soulagement dans la mort.

Charleston, 8—Coton plat. Ventes 120 b. Mid. 24 1/2. Reçu en 2 jours 360 balles.

Savannah, 8—Coton inactif et en baisse. Mid. 23 1/2 à 24. Peu d'affaires. Reçu 340 balles.

Richmond, 8—On croit maintenant que le juge Chase partira lundi. Chandler, l'avocat poursuivant, n'est pas encore arrivé.

Le marshall des Etats-Unis, Underwood, a reçu aujourd'hui le writ suivant et part demain pour Norfolk. "Le président des E. U. au Brig. Gén. Henry S. Burton, et à toute personne ou personnes ayant charge de Jefferson Davis, salut:

"Nous vous ordonnons de faire emprisonner et détenir Jefferson Davis, afin qu'il soit traduit avec la cause de son emprisonnement et de sa détention, sous quelque nom qu'il puisse être appelé, devant notre Cour de Circuit des E. U. du District de Virginie, au prochain terme à Richmond, dans le dit District, le second lundi de mai 1867 à l'ouverture de la Cour ce jour, pour recevoir ce qui sera, alors et dans cet endroit, considéré au sujet du dit Jefferson Davis. Témoins: Salomon P. Chase, notre juge-président de la Cour Suprême des E. U., ce premier mai 1867, H. H. Barry, greffier de la Cour de Circuit des E. U du District de Virginie."

M. Davis, quand il arrivera dimanche, sera encore sous la garde militaire et ne sera conduit devant la Cour que lundi.

On dit qu'il sera gardé dans la prison de Libby, où des appartements lui seront assignés.

Augusta, 8. Coton inactif. Ventes, 112 balles. Reçu 49. Prix irrégulier.

Le sénateur Wilson a fait un discours à Court House, cette après-midi, devant un millier de nègres et une centaine de blancs. Le fonds de son discours est le même qu'en Virginie et dans la Caroline du Sud.

Les affranchis l'ont honoré d'une procession aux flambeaux et d'un feu d'artifice.

Le corps de Gray qui avait mystérieusement disparu samedi soir, a été trouvé dans la rivière Savannah.

Vicksburg, 8 - Descendu, le steamer Indiana, à 10 h. A. M. Le fleuve monte.

New York, 8—Reçu à la sous-Trésorerie, $4,657,000; payé $2,355,000. Balance $116,219,800. Reçu de douanes $360,000 en or et $301,000 en billets.

Baltimore, 8—Trois hommes déguisés ont surpris le watchman à Tow Sonton Court House et ont pris $7,000 au bureau du trésorier.

Il règne depuis 24 heures la plus horrible tempête de la saison.

(*Dépêches d'hier soir.*)

Londres, 8 mai—On dit que dans la conférence des gouvernements européens pour le règlement de la question du Luxembourg, les plus influents hésitent à garantir la neutralité du Grand Duché. On dit maintenant que le peuple désire l'annexion à la Bavière.

Hier à Dublin, Connolly a été convaincu de haute trahison. Clark a été acquitté.

Washington, 7—M. Davis sera, sans aucun doute, livré aux autorités civiles lundi.

Washington, 8—La pluie continue à tomber; est très froid.

New York, 8 mai, 11 h. A. M.—Or 138 1/4.

Liverpool, 8, 11 30—Coton calme mais ferme. Mid. upl. 11 à 11 1/8, mid. Orl. 11 3/8.

Londres, 8 mai—Consolidés 91 1/4. 5-20, 71 1/4.

Frankfort, 8 mai—5 20. 75 1/2.

New York, 8 mai—Or 138 3/8. Coton calme mais ferme. Upland 26 1/2 à 27. Sterling 109 3/4 à 60 jours.

Galveston, 8 mai—N. J. Hackney, commis-receveur à la gare du chemin de fer des Opelousas, s'est suicidé en prenant de la morphine et du laudanum, au bureau de M. Jones.

Il a laissé une lettre pour son frère à la Nouvelle Orléans pour lui recommander ses enfants. Cette lettre parle de pertes et d'afflictions comme cause de la détermination fatale prise par lui depuis longtemps déjà. Hackney avait perdu sa femme qu'il aimait beaucoup. Ses restes seront enterrés par les Maçons.

On a volé hier matin pour $2,400 de parures en d'objets précieux chez M. Arnold, de la maison Arnold et frères.

Arrivé le steamer Wilmington, de New York.

CHRONIQUE LOCALE.

ENREGISTREMENT.—Nous n'avons pu nous procurer que les résultats du Premier et du Second District. Ils sont comme suit:

1er District, (moitié de blancs à peu près)		260
2d " blancs 106, noirs 89,		195
Total jusqu'à ce jour pour le 1er Dist.		6062
" " " 2d "		3953

INSTRUCTIONS POUR LES ENREGISTREURS.—Les instructions suivantes ont été adressées hier, aux lieutenants de police des divers districts:

"Dites aux Bureaux d'enregistreurs dans vos districts, de ne plus télégraphier le nombre des personnes enregistrées. Attendez des ordres ultérieurs par la malle.

Signé: Wm. BAKER, président du Bureau.

BUREAU DE SANTÉ.—Le président informe le Bureau qu'il a appris que le choléra sévit dans le Nicaragua et la fièvre jaune à la Vera-Cruz, et recommande de requérir le gouverneur de lancer sa proclamation pour annoncer la quarantaine contre tous les arrivages du Nicaragua et de la Vera-Cruz.

Une résolution, à cet effet, est votée par le Bureau.

Le Dr. Choppin demande aussitôt la rentrée en fonctions des officiers de santé, ce qui nous paraît presser beaucoup moins que le rétablissement de la quarantaine, cette dernière mesure étant suffisante pour le moment.

POLICE DE COULEUR.—Un des hommes de police nommés pour le Second District, est un homme de couleur, nous assure-t-on. C'est la première nomination de ce genre en cette ville.

TRIBUNAL DE POLICE.—Présidence du maire Heath: MM. Conway, Duvigneaud et Hiestand présents.

Le caporal Mello accusé par Thomas Worth, surnuméraire, de faux emprisonnement, et de l'avoir frappé et insulté grossièrement, a été suspendu pour 5 jours.

Les officiers Ed. Sannon et John Horgnlide, accusés par M. A. McConnell, demeurant rue St-Andrew, No 73, de faux emprisonnement et d'insulte, a été honorablement déchargé. Il paraît que l'arrestation avait été faite sur la plainte de Mme McConnell.

PETITE-VÉROLE.—On cite encore un cas ou deux de petite-vérole. Ce fléau n'a certainement pas disparu, mais, pour cette fois, il ne paraît pas se propager beaucoup.

LES CONCERTS DE SALON.—Le second de ces concerts a lieu ce soir dans la salle du Lycée. M. Oliveira y fera entendre son violon.

FEUX.—Le lieutenant Ramel a rapporté qu'hier soir, vers 6 heures, le feu avait pris dans une maison mal famée, tenue par Lizzie Steel (c) au coin des rues Bassin et Douane, et avait brûlé quelques matelas et meubles. On suppose que le feu a été mis exprès. La bâtisse appartient à M. Roselius, avocat.

Le sergent Thomas a rapporté, de son côté que le feu avait pris vers 9 heures, dans le grenier d'un magasin de marchandises sèches, rue la Vieille Levée No 292, occupé par M. Heiman, mais on est parvenu à éteindre le feu qu'on a eu que le temps d'endommager les effets de la vitrière.

FORTE SAISIE DE WHISKEY.—Le steamer Swallow est arrivé avant hier de Cincinnati avec plusieurs centaines de barils de whiskey que le général Steedman a fait saisir dans le but de s'assurer si la taxe des Etats-Unis a été payée conformément à la loi du Revenu.

Le whiskey a été entreposé à la Douane. Il est consigné à MM. Forbes & Co, Goitte & Winckleman et autres négociants de la Nlle-Orléans.

ENQUÊTE.—Le jury du coroner a fait sur le corps d'Ida Lee une enquête dont le résultat exonère complètement les personnes qui étaient près d'elle dans ses derniers moments. Aussi John Dency sera, nous le présumons, relâché dans la journée.

RENVOIS.—Festus Welsh, Jas. Hanly et John Welsh, accusés d'assaut contre Hampton King et Charles W. Shield, accusé d'avoir assailli avec violence Wm. Holgin le 2 du courant, à la gare du chemin de fer de Jackson, ont tous été renvoyés devant la Première Cour de District.

UN SUICIDE PAR SYMPATHIE.—Un individu, se disant le frère de Ida Lee, s'est suicidé mardi soir, dans le restaurant de Fred, rue St Charles, en buvant dans un verre de drogue versée dans un verre d'eau. Il avait dit à un des garçons de salle que "maintenant que sa sœur était morte, il ne désirait pas vivre plus longtemps." Mais était il le frère d'Ida et avait il réellement empoisonné? C'est ce qu'on ignore, car il est sorti du restaurant après avoir dit au garçon les paroles que nous venons de rapporter, et depuis on n'en a pas entendu parler.

ARRESTATIONS.—Léon Davis (c) a été arrêté mardi soir à 7 heures et demie, rue d'Orléans, ayant avec lui 16 pièces de brin volées. Toussaint Bernard a été arrêté sur la Levée, a la requête de deux citoyens, parce qu'il avait un revolver.

Un oiseau moqueur, volé à Juliette Andry, a été trouvé dans une maison de la rue St Louis, entre Bourbon et Dauphine.

BLESSURE DANGEREUSE.—Dans une querelle survenue, mardi soir, rue Bienville, entre deux hommes de couleur, Sylvester Prince et Wm Goode, le premier a reçu un dangereux coup de poignard au côté gauche. Sylvester a été conduit dans une pharmacie au coin des rues Marais et Bienville, où il a été pansé et Goode a été arrêté. Il attendra en prison les conséquences de son acte.

DÉTOURNEMENT.—James Allen a été obligé de fournir bien un cautionnement de $250 pour répondre d'avoir de la confiance commis par lui, dans la collection d'un bill de $30, dont il s'est approprié le tiers. Le recorder Ahern a fixé cette affaire pour le 11.

DIRECTION DES ECOLES PUBLIQUES.—Les directeurs se sont réunis hier dans la salle de l'Ecole Supérieure Consolidée, rue Bourgogne, No 20, sous la présidence de M. Mount.

Le rapport du comité de finances est lu. Payé pour les salaires du mois de mars $25,391 45; allocation pour le mois, $30,000. Balance, $2,702 37; ajoutée à la balance précédente, $8,963 27. Au crédit du Bureau, le 1er avril, $11,568 62.

On trouvera dans notre partie anglaise plusieurs nominations de dames surnuméraires.

Quelques changements de personnes ont été faites par suite de la consolidation des écoles des rues St Philippe et du Bassin.

Le comité recommande que l'usage de la salle du Lycée ne soit plus accordé pour des concerts, des expositions ou des foires.

Une résolution est votée à cet effet. La salle du Lycée a été destinée au service de l'éducation publique et doit être réservée pour des séances littéraires ou scientifiques.

La démission de M. Dowler, comme directeur, est acceptée et Isaac N. Stille, est unanimement élu à sa place.

Une résolution est votée, portant que lorsque la salle du Lycée sera louée pour quelque but que ce soit, les membres à vie de la bibliothèque et les professeurs des Ecoles Publiques y seront toujours admis de droit.

Un comité de quatre membres, un de chaque district, est chargé d'examiner les demandes de salaire comme cadets bénéficiaires au Séminaire d'Etat et à l'Académie Militaire.

Après quelques affaires de routine, la séance est levée.

L'OPINION EN LUXEMBOURG.

Quel que soit le résultat des négociations engagées, et sans vouloir préjuger la solution qu'elles comportent, il est remarquable de constater avec quelle persistance se développe dans le Luxembourg le mouvement d'opinion qui désire l'annexion de cette province à la France. Nous en trouvons une nouvelle preuve dans l'article suivant que nous lisons dans le journal luxembourgeois *das Land*:

CE QUE L'ON CRAINT.

Pour savoir, dans les circonstances actuelles ce que le pays désire, il faut se demander ce qu'il craint le plus.

L'autonomie, telle que nous l'avions comme faisant partie de l'ancienne confédération germanique et du Zollverein, n'est ni à craindre ni à désirer; c'est chose impossible.

Restent les solutions suivantes:

1o. L'autonomie comme Etat neutre.

On craint beaucoup cette solution, parce qu'elle aurait probablement pour conséquence notre expulsion du Zollverein, et en tout cas l'isolement du pays sous le rapport militaire. Le capitale a peur de cette solution, elle n'en veut pas; Echternach et Diekirch, sont dans le même cas; tout le pays en souffrirait.

2o. L'entrée dans la Confédération du Nord. Cette solution pourrait satisfaire certains intérêts industriels et commerciaux; elle léserait l'intérêt de l'agriculture, qui aurait à supporter de lourdes charges militaires; elle est contraire aux sentiments intimes des Luxembourgeois; personne ne veut de cette solution.

3o. L'annexion à la Belgique.

Cette annexion menacerait nos intérêts industriels et commerciaux au moins autant et plus qu'une annexion à la France; le sentiment national ne lui est pas hostile, mais nous avons pu nous convaincre, avec une certaine surprise, il est vrai, qu'un grand nombre de Luxembourgeois se soucient fort peu de voir le pays réuni à la Belgique.

4o. Reste l'annexion à la France.

L'industrie et le commerce s'en inquiètent, et cela se comprend; mais la plupart des Luxembourgeois redoutent beaucoup moins l'annexion à la France que la neutralité, que l'entrée dans le Norbund, que l'annexion à la Belgique.

Et nous n'hésitons pas à dire que si le pays devait choisir:

Entre la neutralité et la France,
Entre le Nordbund et la France,
Entre la Belgique et la France,
Il préférerait chaque fois la France.

Nous lisons dans l'*Union*, journal de Luxembourg:

Une lettre qui nous est écrite par un patriote allemand, que nous avons tout lieu de croire bien informé, s'exprime ainsi:

"Les journaux du grand-duché ont annoncé que le roi grand-duc avait abandonné l'idée d'une cession. On s'attendait à ce que cette nouvelle fût accueillie par des explosions de joie, mais il a été impossible de découvrir aucune trace d'un pareil sentiment.

"L'opinion générale est que, si le pays était consulté, le suffrage universel se prononcerait à une grande majorité, dans les communes rurales pour une annexion à la France. Même dans les villes, il n'existe nulle part de sympathie prononcée pour l'Allemagne."

L'EXPOSITION UNIVERSELLE.

Nous lisons dans *Les Débats*:

Quinze jours se sont à peine écoulés depuis que le palais du Champ de Mars a ouvert ses portes, et déjà l'intérieur de l'Exposition s'est en quelque sorte métamorphosé. L'ordre s'est établi dans le chaos, les étagères se sont meublées, les caisses, les débris d'emballages ont disparu. De ces amas poudreux de papier gris et de bois blanc mille merveilles de l'art ou de l'industrie se sont dégagées comme sort un papillon de sa chrysalide.

En dépit des Parisiens qui, selon leur louable habitude de railler, ont été dévots se moquer de l'Exposition uniquement sans doute dans la crainte d'être envahis par les étrangers, cette œuvre nationale sont être considérée comme à peu près achevée. On entend bien encore de temps en temps le bruit de la scie et du marteau lorsqu'on est promène dans les immenses galeries; quelques vitrines sont encore dégarnies; mais, quoiqu'on en dise, les retardataires sont en grande minorité, et le coup d'œil, s'il n'est pas encore complet, vaut la peine qu'on se dérange. Ce résultat, que les optimistes eux-mêmes n'osaient guère prévoir et qu'il est impossible de nier, quelque disposé que l'on soit à la critique, est dû, autant pour le moins aux efforts individuels et à l'intelligence des exposants qu'au zèle de la commission. Chacun y a mis du sien et a voulu rivaliser d'empressement dans l'intérêt commun.

Les visiteurs peuvent arriver maintenant, sans craindre d'éprouver une déception, comme dans les premiers jours. Et déjà l'affluence d'étrangers est grande à Paris. Anglais, Allemands, Américains, Italiens, Russes commencent à encombrer les hôtels et envahissent les promenades publiques, les musées, les théâtres. Les Parisiens qui aiment à se plaindre, crient à l'invasion et menacent d'émigrer en masse. Mais le commerce,—et ceci est le côté sérieux de la question,—le commerce qui, depuis deux ans, s'inquiète et souffre, va profiter de ce concours si impatiemment attendu. Si l'Exposition avait avorté, combien de marchands, petits et grands, auraient été ruinés! combien d'espérances légitimes auraient été déçues!

Heureusement, le succès est dès aujourd'hui assuré, j'allais dire complet. Toutes les nations civilisées tiennent à honneur de répondre à notre appel. Malgré les préoccupations de la politique, malgré tous les obstacles suscités par les hommes ou par le hasard, l'Exposition réussit, l'Exposition a réussi. Tout le monde applaudira à ce succès national.

—Un journal annonce en ces termes la folie de Rosa Bonheur:

Une nouvelle affligeante se confirme. Nous n'avons pas jusqu'ici osé la répéter, tant elle est triste et grave; mais elle s'accrédite et se répand avec de tels caractères de certitude qu'il n'est plus possible de l'ignorer, même volontairement.

On dit qu'une artiste de grand talent, dont les œuvres ont figuré avec honneur dans un grand nombre d'expositions, et dont le nom est célèbre dans le monde des arts, vient d'être subitement frappée d'aliénation mentale.

Quelque positive que paraisse jusqu'ici cette déplorable nouvelle, nous n'osons encore la répéter que sous réserves, et nous souhaitons avoir bientôt à annoncer que ce n'aura été qu'une crise passagère.

Il serait vraiment trop pénible de voir une si belle intelligence et un si beau talent perdus sans retour pour ses amis et ses admirateurs.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 8 mai.

A l'exception d'une baisse du coton et d'une nouvelle hausse de l'avoine, nous n'avons rien de nouveau à constater. Il s'est fait très peu de chose sur le marché. Les avis défavorables de l'étranger ont nui aux transactions du coton, les acheteurs ont offert de l'article beaucoup moins que n'en demandaient les vendeurs. Il s'en est vendu à peine 2,700 balles à une baisse. Le marché faiblissait à la clôture.

Nous n'avons eu qu'un mouvement modéré dans le numéraire. L'or a ouvert nominalement à 138 à 138 1/4. 138 3/8 à New York) et a ensuite tombé et a clos faible à 137 1/2. On n'en a pas vendu au Board; au dehors, $3,500 à 137 3/8, $5000, $10,000 et $30,000 à 137 5/8, $10,000 à 137 5/8 à 138 1/8, $2500, $4000 et $10,000 à 137 3/4, $5000 à 137 7/8, $1000, $5000, $5000, $10,000 et $20,000 à 138, $5000 à 138 1/8 et $2000 à 138 1/4. Dans l'argent, une vente de $400, en demi piastres américaines, à 130 5/8. Il n'a pas été annoncé de vente de piastres mexicaines; celles-ci valaient de 130 à 140 sur les comptoirs.

Le change étranger n'a guère été recherché, à cause des variations de l'or, et bien que les offres fussent plus nombreuses, les transactions comprennent seulement les traites suivantes vendues aux banques et aux banquiers: £4,500 en traites connaissement, à 145, £4000 à 145 1/2, £700 clear à 146, £3000 No. 1 à 146 3/4, £2000 et £3000 à 147 1/2, £1000 et £1000 à 148, £4500 et £2000 à 148 1/4, £1500 à 148 1/2, £1 500 de première classe à 150 1/2, £200 à au même taux, et £1,500, à dix jours de vue, à 151.

Dans le change sur France, 340,000 francs, en change commercial No 1, à 3 85. 40,000 à 3 82 1/2. 40,000 à 3 80 et 15,000 de banquiers à 3 75.—Le Sterling peut être coté nominalement à 144 à 146 les traites commerciales 147 à 148 le No 1, à première classe, et 151 le change de banque. Le change sur France, à 3 87 1/2 à 3 85 le commercial No 1 et 3 80 le change de Banque.

Le change américain reste calme et faible. Les banques ont tiré sur New York à 3/4 de prime, la plupart d'entre elles consentaient à tirer de fortes sommes à 1/8.—Le change commercial était rare et il s'en est peu vendu. Les transactions embrassent $5000 check de banque, à 1/8 de prime. $5000 sur New York, à vue, au pair, $1000, $1500 et $2000 ditto à 1/8 d'escompte, $1000, $1000 et $3000 ditto à 1/8 d'escompte, $4000, $10000 et $1,000 à 1/4, $1000, à trois jours à 1/4, $7000, à vue, à 3/8 et $1500, à dix jours, à 3/4 d'escompte. Les cours du change commercial à vue, étaient, à la clôture, de 1/8 à 1/4 d'escompte.

Les actions ont trouvé peu d'acheteurs. Il ne s'en est pas vendu au Board, au dehors, 100 de la banque du Canal à $36 50. A l'encan, par MM. Forstall & Spear, 55 de la banque des Mechanics and Traders à $56 87 1/2, 20 de la banque des Citoyens à 156 25, 81 de la banque de la Nlle-Orléans à $46 25, 100 de la banque de la Louisiane à $7, 10 de la Compagnie du Chemin de Fer de la ville à $213 50, et 25 de la Compagnie des Water Works à $62, $300 de scrips de la Compagnie d'Assurance du Home, pour 1859, 1860 et 1861, à 67 1/2 cents à la piastre.

Les bons de la ville ont été négligés. Il ne s'en est pas vendu au Board, à l'encan, 1 bon consolidé, avec les coupons de juillet, à 90, 1 ditto à 90 1/2, 1 ditto à 88 et 6 ditto, avec les coupons de novembre à 87. Les consolidés sont cotés à 88 à 90 et les émissions en faveur de chemins de fer à 79 à 80, suivant les coupons.—Les "bonds" de la Louisiane sont cotés à 60 à 64, les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, à 75 à 76, les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, à 51 à 55.

Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés à 41 à 43 et les billets du Trésor de l'Etat à 88 à 89 cents.

On a vendu, hier soir, au Board, 200 actions de la banque de l'Union à 61; option de l'acheteur, 60 jours plat, $5,000 de Bons de la Louisiane (bons de 500) à 57 1/2 et $500 en billets du Trésor de l'Etat à 87 1/2 cents.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 8 mai 1867.

COTON.—Le marché a ouvert, ce matin, sous une influence pareille à celle qui a gêné les opérations hier et les choses ont subséquemment été encore dépréciées par l'arrivée d'autres nouvelles défavorables de Liverpool. L'assortiment offert était rond, et la plupart des détenteurs ont montré le désir de vendre et même ils étaient évidemment disposés à faire de fortes concessions, mais les acheteurs n'ont opéré qu'avec une extrême réserve, la forte tendance à la baisse montrée par les principaux marchés leur ayant donné à penser que vers la fin de la semaine la dépréciation serait plus grande encore. Partant, le mouvement a été fort restreint aujourd'hui, les ventes, à la clôture, n'ayant pu former qu'un montant d'à peine 2700 balles, cinq courtiers ayant pris part aux affaires. Les prix ont été plus faibles, la majeure partie des listes vendues, ayant changé de mains à des chiffres en général de 1 c. la livre, au-dessous des taux dominants. Le marché était trop incertain, à la clôture, pour nous permettre d'établir nos cotes; ainsi, nous abstenons nous d'en donner. L'annonce, au commencement de la journée, de la faillite de l'une de nos maisons de commission les plus fortes, et jusqu'ici considérée comme des plus sûres, a produit une grande sensation dans les cercles de nos facteurs de coton et a en même temps puissamment contribué à ralentir le cours des opérations dans la marchandise en question.

ETAT DU COTON.

Stock en mains au 1er sept. 1866, balles		102,082
Reçu aujourd'hui	347	
précédemment	715158	
		715505
		817587
Expédié aujourd'hui	8132	
précédemment	685414	
		693546
Stock en mains		124041

TABAC.—Il y a plusieurs acheteurs sur le marché, mais nous n'avons oui parler d'aucune vente aujourd'hui. Nous continuons à coter:

Léger—Inferior lugs 3 1/4 à 4, good lugs 4 1/2 à 5, inférior à common leaf, 6 à 7—, medium leaf 7 1/2 à 10, fair leaf 10 1/4 à 12 1/2, fine leaf 13 à 15, choice selections 16 à 20 cts.

Lourd—Inferior and trashy lugs 4 à 4 1/2, good lugs 5 à 6, inf à common leaf 6 1/2 à 8, medium leaf, 8 1/2 à 11, fair, 11 1/2 à 13, fine 14 à 17 1/2, choice selections 19 à 21.

FRET—Le marché est en ce moment calme, mais il est ferme. Les taux sont de 3/8 cts par livre de coton sur vapeurs pour New York, 1 ct pour Boston. Vapeurs pour New York et Boston 35 c par sac de maïs, 40 à 50 c par baril de farine et $1 à — c par baril de porc. Voiliers pour Liverpool 17/32 à 9/16 d pour le coton.—Steamers pour Liverpool 7/8 d.

SUCRE ET MELASSE.—Les arrivages, depuis hier, ne nous ont rien fourni. Les approvisionnements de sucre et de mélasse de la Louisiane sont faibles, mais la demande de ces articles est limitée. Les ventes de premières mains se sont bornées à 75 boucauts de sucre jaune clarifié à 13 1/4 cents la livre. Il ne se fait pas d'affaires dans la mélasse et nous la cotons nominalement à 50 à 60 cts le gallon de fermentée et 75 cts la prime. Le marché est bien pourvu de sucre et de mélasse de Cuba, mais, faute de ventes nous ne pouvons donner de cotes.

ARRIVAGES DE L'OUEST.—Le vapeur Alice Dean, de Cincinnati, est le seul bateau arrivé depuis hier.

FARINE.—Le marché est calme et les prix sont sans changements. Les seules ventes, aujourd'hui se sont bornées à 790 barils, dont 100 de superfine à $13, 150 do, en trois lots à $13 25, 50 de farine pour ce qu'elle vaut à $15, 100 de triple extra à $17 25, 200 d extra de choix à $18 75, 150 do à $18 62 et 40 do en deux lots à $20 le baril.

MAÏS—Le stock de maïs est très faible, la demande bonne et les prix pleins. Il s'est fait aujourd'hui, des ventes embrassant 22900 sacs, dont 10,280 de blanc, jaune et mélangé, à des conditions privées, 3900 de mélangé à $1 45, 1700 de jaune et de blanc mélangé à $1 45 à $1 48, 1500 de blanc et mélangé à $1 46 à $1 50, 500 de blanc et jaune et 7000 de blanc à $1 50 le boisseau.

AVOINE—Le stock d'avoine est faible et la demande de l'article est active. Ventes, aujourd'hui de 4925 sacs, dont 425, 1500 et 2500 à 90 cts, 900 et 300 à 95 cts le boisseau, ce dernier prix montrant une nouvelle hausse de 5 cents par boisseau.

SON—Le son est rare et en demande; il rapporte $2 50 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible et l'article éprouve en ce moment une demande meilleure. Le foin de l'Ouest se vend en lots à $36 à $37 le tonneau, ce qui constitue une hausse de $1 le tonneau.

PORC—Le marché est calme, mais les prix sont sans changements. Le mess est tenu, en petits lots, à $24 25 le baril. Détail à $24 75.

SAINDOUX.—Un lot de 67 tierçons de l'article a changé de mains à des conditions privées. Le marché est calme. Le prime en tierçons est côté à 13 1/4 cts, et en barillets 13 3/4 cts la livre.

BACON—25 tierçons de jambons curés au sucre vendus à 16 cts la livre et 10 barils de côtés désossés ont aussi changé de mains à 12 1/2 cts la livre. Dans l'article, il ne se fait que des affaires par placements à 9 à 9 3/4 cts la livre d'épaules, 11 3/4 à 12 cts les côtés osseux, 12 3/4 à 12 3/4 les côtés désossés et 16 à 17 cts les jambons curés au sucre.

VIANDE VERTE—10 barriques d'épaules se sont vendus à 8 3/4 cts et 8 do à 9 cts la livre. Les jambons et les côtés sont cotés à 10 cts.

FARINE DE MAÏS—Cette farine est rare et en demande à $7 50 le baril.

DIVERS—Les pommes de terre se vendent au débarcadère $2 50 à $2 75 le baril, les pommes $7 à $11, les oignons $2 à 2 50, les œufs $17 à 20 le baril, les poules $6 à $7 la douzaine, les oies $8, les dindes $27 la douzaine.

HARICOTS—La demande est bonne et les renforts nous en arrivent plus fréquemment. L'article se vend $13 à $14 le baril pour celui de l'Ouest et $15 à $17 pour celui du Nord.

BEURRE—Abondant et calme à 20 à 35 cts la livre de beurre du Nord et 10 à 20 cts pour celui de l'Ouest.

POIS POUR VACHES—L'article se vend à raison de $5 le baril.

HUILE DE CHARBON—L'approvisionnement d'huile est rond mais l'article est peu demandé. Vendu en lots à 48 à 50 cts le gallon, en baril et 65 à 70 cts en cans. Ventes en détail 50 à 53 cts pour l'huile en baril.

WHISKY—Il ne se fait dans l'article, que des affaires en détail, à raison de $2 — à $2 30 le gallon, et le whisky de la Louisiane $1 50 à $1 60 cts le gallon.

RIZ—L'approvisionnement de riz de la Louisiane est rond, mais l'article n'est pas en demande et celui de l'Inde est calme. Le riz de la Caroline se vend 9 à 11 1/4 cts, le riz de la Caroline vaut 11 3/4 à 12 1/2 cts et celui de l'Inde 9 3/4 à 10 1/4 cts la livre.

PEAUX—Rare et en demande à 14 1/2 à 15 cts la livre de peau sèche et les peaux vertes 10 cts la livre.

FROMAGE—L'article est abondant et calme à 15 à 18 cts pour le fromage du Nord, 15 à 16 pour celui de l'Ouest et English dairy, façon de l'Ouest 15 à 22 cts la livre.

CAFÉ—Le marché est calme. La demande est modérée et elle est remplie à 17 3/4 à 18 3/4 cts la livre, en or pour le fair à prime et 23 3/4 à 25 3/4 cts en monnaie courante. Les épiciers en obtiennent une hausse de 1 ct.

HUILE DE GRAISSE—L'article se vend à raison de $1 10 à $1 15 le gallon.

CHANDELLES DE STAR—Il se fait d'actives affaires par placements à 16 1/2 cents la livre pour celles de 12 onces, 17 à 17 1/2 cents pour celles de 13, 19 à 19 1/2 pour celles de 11 et 22 à 22 1/2 pour celles ayant le poids plein.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Les ventes de cet article ne se font qu'en détail à 26 cts la yarde. Nous cotons les forts lots à 25 1/2 cts.

SACS EN FIBRE—Pas de demandes de sacs nouveaux. Les forts sont tenus à 22 1/2 à 23.

BANDES DE FER POUR L'EMBALLAGE—Cet article se vend de 10 à 11 cts la livre.

CORDE D'EMBALLAGE—Les lots ronds sont tenus à 10 1/2 à 11 cts. L'article se vend en détail à raison de 11 à 12 cts la livre.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 7 mai 1867.

Arrivé hier—200 moutons.

Vendu—140 bœufs du Texas … 100 moutons et 64 vaches à … [illegible]

A vendre—126 bœufs du Texas … 967 moutons et 64 vaches à … [illegible]

Bœufs de l'Ouest de choix, par liv. net	[illegible]
do de 2nde qualité	[illegible]
Bœufs du Texas de choix, par tête	[illegible]
do de 2nde qualité, par tête	[illegible]
do de 3me qualité, par tête	[illegible]
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	[illegible]
do de 2nde qualité	[illegible]
Moutons du Texas, en tête, par tête	[illegible]
do du pays par tête	[illegible]
do de l'Ouest	[illegible]
Vaches à lait de choix, par tête	[illegible]
do de 2nde qualité	[illegible]
Veaux, par tête	[illegible]
Chèvres, par tête	[illegible]

☞ L'attention spéciale des propriétaires de cafés et d'hôtels est appelée sur une nouvelle espèce de Billard Jenny Lind … MM. BRUNSWICK BROS & CO … [illegible]

On trouvera toujours dans l'établissement des billards de toute grandeur. 1 m

MARIÉ, mercredi, 1er mai 1867, à l'église de l'Annonciation, par le Révérend père Duran, M. B. E. LAURANT à Mlle Emilie PETIT.

Service funèbre

Un service funèbre sera célébré, JEUDI PROCHAIN, 9 du courant, à sept heures et demie du matin, à la Cathédrale St Louis, pour le repos de l'âme de JULES GIRENT. Les amis et connaissances de son oncle, Louis Delarche, pharmacien, sont priés d'y assister sans autre invitation. 7 mai—3

Club de Reconstruction du sixième Ward. (Faubourg Tremé.)

Une assemblée de ce Club aura lieu JEUDI SOIR, 9 Mai, à 7 1/2 heures. Les citoyens de ce ward sont invités à y assister.

Par ordre de J. R. CURRELL, Président.
F. A. BOZONIER, Secrétaire.

MESSE CHANTÉE A L'ÉGLISE St Maurice, près des Casernes.

Sous la direction de M. A. DU QUESNAY avec le concours de ses élèves et de plusieurs amateurs distingués.

Dimanche prochain, 12 mai.

9 mai—4 PP

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nlle-Orléans

Les membres de cette association sont prévenus qu'une assemblée générale extraordinaire aura lieu dimanche prochain, 12 mai, à 4 heures précises p.m., pour la continuation des travaux relatifs à la révision de la Constitution. Les sociétaires sont priés d'être ponctuels.

Le Président, JH GIROD.
8 mai—M

Fromage, absinthe, kirsch, huile, &c., &c.

QUINZE boucauts fromage Gruyère et Emmenthal. [illegible] caisses absinthe E. Pernod, [illegible] caisses kirsch, [illegible] 500 paniers huile Baligny … 150 caisses vermouth Noilly Prat & Co … Venant d'être reçus et à vendre par

PIAGGIO FRERES. 5 mai—6. Rue de la Vieille Levée No 62 et 64.

Vins, Fruits, Conserves, &c.

CENT CAISSES vin rouge Clermont, [illegible] muscat vin de Cette, 10 [illegible] barriques vin de Porto et vin de Madère, [illegible] caisses cerises à l'eau-de-vie, [illegible] caisses fruit à l'eau-de-vie et au jus, [illegible] caisses de petits pois de Briant, [illegible] caisses de demies et quarts boites truffes, [illegible] caisses saucisses de Lyon, de Pont … En débarquement des barques Edward et Conquest, à vendre par

PIAGGIO FRERES. 9 mai—6. Rue de la Vieille Levée No 62 et 64.

On Demande,

DANS une maison de commission de Produits de l'Ouest, un JEUNE HOMME actif, intelligent et de toute confiance, pour les collections. S'adresser à Boîte à clef, 149, à la Poste. 9 mai—2

A vendre.

UNE GROCERIE bien située et faisant de bonnes affaires. On donnera des renseignements suffisants sur la vente de l'établissement. S'adresser au magasin de fayence de la rue Claiborne en face du Marché Claiborne, entre les rues Palmyre et Columbus.

A vendre à des conditions avantageuses, … [illegible] … S'adresser au propriétaire … JUSTE FONTAINE, Courtier. 8 mai—3 FPP. No 12, rue Royale au premier.

Avis.

LOUIS DUVIGNEAUD, Notaire Public et Avocat, 24, Passage de la Bourse. 1 mai—1m

Compagnie d'Assurance de L'UNION. DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

Dixième état annuel de la Compagnie d'Assurance de l'Union, publié conformément à la loi et à sa charte.

Montant de primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1867.		
Primes sur les risques d'incendie	$118,180 67	
" des rivières	55,0.. 59	
" de mers	55,890 21	
Risques non expirés le 30 avril 1866	30,647 34	
	261,754 80	
En moins, primes remboursées	4,847 20	
Montant des primes		257,314 60
Pertes payées dans l'année:		
Pertes par l'incendie	44,707 37	
Pertes sur les rivières	20,396 …	
Pertes sur les mers	33,962 77	
Total des pertes	99,266 73	
Ré-assurances	6,037 17	
Dépenses, intérêt de scrip et polices, escomptes et intérêt	36,179 17	
Taxes et revenu intérieur	7,888 43	
Vingt et vingt-cinq pour cent remboursés	31,144 48	
Réservé pour risques non expirés	35,941 91	220,494 89
Bénéfice net		$37,500 00

L'actif de la Compagnie est comme suit:	
Billets de capital	$ 87,500 00
Prêts garantis par hypothèque	18,377 00
Prêts garantis	39,141 45
Actions, bons et autres valeurs	145,967 25
Propriétés foncières	17,177 60
Comptes individuels pour primes	39,657 73
En caisse	48,775 78
Scrips d'autres compagnies	1,565 00
	398,686 61

Le susdit tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

A. CHIAPELLA, Président.
J. M. CRAWFORD, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Assermenté et signé par-devant moi, ce 8 mai, 1867. S. MAGNER, notaire public.

Les Directeurs ont déclaré un dividende de quinze pour cent par action en faveur des actionnaires … [illegible] … un intérêt de SIX pour cent sur les certificats … Le dividende … [illegible]

—DIRECTEURS—
J. H. Eimer, A. Chiapella, W. Ogden, J. W. Adams, J. Fernandez, J. Conkin, J. Goldstein, B. Saloy, L. F. Generes, W. S. Schmidt, C. Kohn, J. A. Seignouret, Jno. J. Adams, Victor Barthe, O. Blanchin.
9 mai—1m

Grand Assortiment de Nouveautés POUR LA SAISON D'ÉTÉ, MARCHANDISES SÈCHES A BON MARCHÉ.

Au magasin de **L. ETERNOD,** Encoignure URSULINES et BOURBON.

DEVANT partir sous peu pour l'Europe, il vendra à des prix très-réduits tout son stock de marchandises.

Un joli choix de JACONAT bon teint à 20 cts, BAREGE et MOZAMBIQUE à 20 cts, ORGANDIS à 35 cts, TOILE DU NORD à 25 cts, valant 40 BAREGE, grenadine rayé, satiné, valant 75, GRENADINE … à 50 … valant 75.

Ainsi qu'un grand assortiment de PERCALES … CHALYS à 40 pour cent au-dessous du prix; un lot d'OMBRELLES … à $1 50.

Un assortiment de POINTES LAMA, des ROTONDES, MARQUISES, PELERINES en dentelle … Un grand assortiment de VOILETTES … DENTELLES … COLS et MOUCHOIRS … à 75 pour cent au-dessous du prix coûtant.

Un assortiment complet d'articles de fantaisie, ainsi que des marchandises … grand nombre d'articles dont l'énumération serait trop longue.

Aux Tailleurs—Drap … à $3 50 … toile et duck, blanc et en couleur, marlees et drap d'été. 9 mai—1m

AVIS D'EXPRESS.

COMPAGNIE D'EXPRESS DE LA NLLE-ORLEANS ET DES BORDS DU LAC. Bureau, rue de la Commune, No 146, Au dessous de l'Hôtel St Charles.

Cette Compagnie, dans le but de fournir des facilités au public, est prête à transporter … [illegible] … N. J. WILSON, surintendant.

DEMANDE DE GARDIENNE.

ON demande une … gardienne … S'adresser au No 75 rue des Remparts, entre les rues Bienville et Conti, avec de bonnes recommandations.

Placement Avantageux.

POUR cause de santé l'un des propriétaires … [illegible] … S'adresser au No 124 … rue de Poste.

BONNE NOUVELLE Pour les Soldats de couleur libérés. MAYERS & DEDRICK.

Agents … [illegible] … MEYERS & DEDRICK, Bureau … Enseigne: Le Drapeau des Etats-Unis.

Succession de Jean Decou … [illegible] … J. N. CANTERON …

Haricots blancs.

50 BARILS HARICOTS blancs, … POMMES DE TERRE … à vendre par EDWARD THOMPSON … rue des Magasins …

Grocerie à vendre.

[illegible]

A louer.

UNE résidence de campagne … près de la Levée et des Casernes … S'adresser à A. CASTANO, 51 Passage de la Bourse.

DIVERS! DIVERS! DIVERS!

100 BOUCAUTS … [illegible]

MESSE …

Piano à vendre.

A VENDRE un grand PIANO A QUEUE d'Erard. S'adresser chez Mme Morgan … 5 mai—6

A vendre

A la ferme de … St. Louis … VACHES … S'adresser …

J. E. … associé … M. Wm. F. FITZGERALD … KING & FITZGERALD. GEO. HOWARD KING. Directeur du Louisiana … 2 mai—3 PP. Rue Carondelet, No 2.

Succession de Peter Coyle.

LES créanciers de cette succession sont invités à présenter leurs comptes … A. ROBERT. 46, Passage de la Bourse.

HOTEL CARONDELET A L'EMBOUCHURE DU *Bayou St. Jean.* Barre et Restaurant.

Un Lunch sera servi pour cét heureux ouverture, le 12 MAI 1867.

Le Soussigné a l'honneur d'informer ses Amis et le Public qu'il a ouvert cet Etablissement qu'il a été tenu … [illegible]

Le Restaurant sera de premier ordre, et les Vins des premiers crus.

Quant aux liqueurs de la Barre, … [illegible]

Nota—Bains de Lac Pontchartrain … [illegible]

L'ouverture de l'Etablissement se fera LE 12 MAI 1867. ALFRED DEMARINE. 5 mai—6t

Cow Peas.

2000 BOISSEAUX COW PEAS de la meilleure qualité, pure plant—en magasin et attendus à vendre par J. C. MURPHY & CO. Rue Poydras, No 34. 5 mai—1m

Demande de Bûcherons.

ON demande de bons bûcherons pour faire du bois sur une terre haute, et des travailleurs pour une autre … S'adresser au No 5, rue Carondelet, bureau du rez-de-chaussée. 5 mai—15t

AVIS.

LE DR. N. H. MATAS vient d'arriver de Paris où il s'est spécialement appliqué à l'étude des maladies d'yeux. Il est Médecin et Chirurgien de la Faculté de Barcelone, fondateur et membre correspondant de l'INSTITUT MÉDICAL DE BARCELONNE, membre de l'Académie Medico-Chirurgicale de Madrid, etc. … [illegible]

Moulins à Coton, à Brosse en acier, DE GULLETT

NOUS sommes les seuls agents au Sud-Ouest pour la vente de ces célèbres machines à égrener le coton. Elles produisent un même poids … [illegible] … THOS. B. BODLEY & CO. Marchands de moulins et de machines d'habitations. 21 avril—1m PP. Rue Perdido, No 9.

MAISON A LOUER.

Maison avec six appartements … No 130 rue des Remparts entre Toulouse et St Pierre. S'adresser rue du Canal No 164. 5 mai

Excellente occasion dans les Marchandises sèches.

M. B. HAGGERTY, 183...... RUE DU CANAL...... 183.

Notre stock entier sera vendu immédiatement, sans égard au PREMIER PRIX COUTANT.

Acheteurs, songez à vos intérêts.

Assurez-vous des prix avant de faire vos achats ailleurs. LA VENTE EST POSITIVE. Excellents Marchés. Excellents Marchés. 1avril—1m PP

Grand rabais! Grand rabais!

MARCHANDISES SÈCHES. GROS ET DETAIL.

E. GIQUEL, 126...... RUE DU CANAL...... 126

Partant sous peu pour l'Europe, afin d'y faire ses achats pour l'hiver prochain, offrira à partir de LUNDI 29 avril, tout son beau stock de MARCHANDISES SÈCHES à des RABAIS EXTRAORDINAIRE. Il engage les marchands et le public à venir examiner son stock et ses prix … AVANTAGE EXTRAORDINAIRE.

E. GIQUEL, 126, rue du Canal. 29 avril—1m

AVIS TRES IMPORTANT.

A PARTIR DE CE JOUR JUSQU'AU 15 COURANT, POUR CAUSE D'INVENTAIRE, NOUS VENDRONS NOS MARCHANDISES AU PRIX COUTANT.

LES BILLETS DE VILLE seront pris en Paiement de toutes Marchandises aux CONDITIONS SUIVANTES:

De $ 1 à $ 19	au Pair.
De 20 à 39 à 2	POUR CENT DE PRIME.
De 40 à 59 à 3	" "
De 60 à 79 à 4	" "
De 80 à 99 à 5	" "
De 100 à 199 à 8	" "
De 200 à 500 à 10	" "

… remise de 2 à 10 pour cent sur … INDISTINCTEMENT. … payables et … par un procès de 4 p. o/o …

NOTRE STOCK D'ÉTÉ est au complet … ARTICLES DE FANTAISIE, MERCERIE, PASSEMENTERIE, PARFUMERIE, GANTERIE, BONNETERIE, ET BIJOUTERIE FINE ET IMITATION, BIJOUTERIE D'OR ET AMBRE. DIAMANTS ET PIERRES FINES, CHEMISES ET FAUX COLS pour Messieurs.

LION & PINSARD, 172, rue du Canal, près Baronne.

NOUVEAUTES!! LION & PINSARD, 172...... RUE DU CANAL...... 172 (Près Baronne.)

IMPORTATION directe par tous les steamers d'Europe …

MERCERIE, PASSEMENTERIE, GARNITURES, BOUTONS, RUBANS, PARFUMERIE, GANTERIE.

ARTICLES POUR MESSIEURS, Caleçons, Gilets de Peau, Foulards, Cravates, Mouchoirs, articles pour Fumeurs, Bretelles, Chaussettes.

PARFUMERIE FRANÇAISE—Bijouterie Fine et Imitation, Bijouterie Doublé, Diamants et Pierres Fines.

Vente en gros et en détail.

Avis spécial.

LES soussignés … agents … de la Compagnie d'Allège et de Sauvetage de la Nouvelle-Orléans … [illegible] … E. ZERRANO, Président. … THOMPSON, Sec.

AVIS.

ACCEPTÉ … M. CHARLES WILLIAM ARON … BRULATOUR & CO. …

GRAINES DE COTON!

PETIT GULF, PROLIFIC DE BOYD, MONTEREY SILK ET LONGUE SOIE (SEA ISLAND). Véritables. … J. H. McHEDGES, Rue Tchoupitoulas, No 381.

Le Dr. CHARLES E. KELLS, DENTISTE,

… No 14, rue Dauphine … [illegible]

CONSERVEZ VOS DENTS. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, … RUE DU CANAL ……, entre Bourgogne et Remparts, …

Compagnie Etna d'Assurance de la vie, Hartford, Conn.

ACTIF $3,000,000

Organisée en 1820 … ELLE PAIE PROMPTEMENT. KING & FITZGERALD, agents. Rue Carondelet, No 2.

EN débarquement … Edward … de Bordeaux … BRULATOUR & CO.

A … [illegible] … JOSEPH RODRIGUEZ. … rue … Magasins et Fourbar.

Perdu ou volé.

DEUX CENT CINQUANTE PIASTRES DE RÉCOMPENSE … [illegible] … KING & FITZGERALD. Rue Carondelet No 2.

COLLEGE DE LA LOUISIANE,

Dirigé par M. le colonel A. FERRIE PENSIONNAT ET EXTERNAT.

LES cours de cette Institution sont en pleine activité. Les classes supérieures confiées à des professeurs de premier mérite comprennent: le Latin, le Grec, les Mathématiques, … l'Arithmétique, … la Rhétorique et la Philosophie … l'Anglais et le Français …

L'Allemand, le Français et le Tenue des livres, y sont enseignés simultanément: L'Allemand, l'Espagnol et l'Italien …

Les prix d'admission, l'externat, de $4 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.

Pour le PENSIONNAT on traite de gré à gré avec les familles.

LES CLASSES DU SOIR destinées aux jeunes gens du commerce comprennent la Tenue des Livres, le calcul … et l'étude de l'Anglais et du Français …

Le Collège est situé rue Hôpital, No 134, entre Dauphine et Bourgogne. … MVD

DIXIEME TABLEAU ANNUEL DE LA **Compagnie d'Assurance Hope de la Nlle-Orléans.**

Bureau No 21 rue du Camp.

CONFORMÉMENT à sa charte, la Compagnie présente l'état suivant de ses affaires:

Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1867		$196,032 24
Savoir:		
Sur les risques d'incendie	$ 97,126 43	
Sur les risques de mer	65,574 09	
Sur les risques de rivière	32,181 12	
		$196,062 34
Montant des risques non expirés le 30 avril 1866		25,722 37
		$221,804 61
Pertes payées dans la même période, savoir:		
Sur les risques d'incendie	$ 47,761 74	
Sur les risques de mer	72,660 34	
Sur les risques de rivière	15,651 63	
		$136,082 91
25 p. o/o remis aux assurés	$ 45,140 08	
Primes remises	5,282 37	
Ré-assurances	10,822 51	
		$ 61,257 96
Taxes		11,076 84
Dépenses intérêt …		9,877 43
		$219,175 94

L'actif de la Compagnie est comme suit:	
Billets …	
Prêts …	$112,399 32
Prêts garantis par nantissement	24,900 34
Effets à recevoir	9,815 67
Actions du … Dock Co	6,000 00
Actions de banques et autres actions	5,347 50
Scrips de compagnies …	2,090 00
Biens fonciers	16,745 88
Primes non …	32,007 69
En caisse	44,152 88
Total de l'actif	$254,...

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de la Compagnie.

EU. PEYCHAUD, Président, LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle Orléans. Assermenté et signé par-devant moi … PAUL W. COLLENS, Troisième Juge de Paix.

Cette Compagnie continue à assurer contre les risques d'incendie, de mer et de rivière … [illegible]

Bureau No 21 rue du Camp.

DIRECTEURS: L. Folger, J. J. Adams, F. A. Duforé, P. Maloney, Th. D. Maier, C. W. Bradbury, J. C. Denis, T. N. Bisho, My. Peychaud.

Société Charitable des Pompiers.

FETE DES POMPIERS SUR LE *FAIR GROUNDS.*

LE 17, LE 18, ET LE 19 MAI.

Au Profit des Veuves et des Orphelins.

Les personnes qui désirent offrir des PRIX SPÉCIAUX pour les jeux qui auront lieu pendant la Fête sont priées d'en avertir le "Comité des Jeux et Prix," avant le 5 mai, au Bureau de la Société, No 10 du Bank Place.

I. N. MARKS, Président. 23 avril—ss ... mai P P

Compagnie Home d'Assurance mutuelle de la Vie.

F. BAKER, AGENT GÉNÉRAL, Rue Carondelet, No 26, Nlle-Orléans.

—REFERENCES:—

H. PERALTA, Auditeur de l'Etat, Nlle-Orléans; G. T. BEAUREGARD, Président du Grand Chemin de fer de la Nlle Orleans, de Jackson et du Nord. ALEXANDER WALKER, avocat. 1avril—1m PP

C. CAVAROC & CO.,

Ont transféré leur BUREAU et leur MAGASIN au No 5 EXCHANGE PLACE, près de la Banque d'Amérique.

C. Cavaroc & Co., MARCHANDS COMMISSIONNAIRES, No. 5 Exchange Place, PRES DE LA BANQUE D'AMERIQUE.

DES AVANCES LIBERALES AU COMPTANT se font faites sur des consignations de COTON, SAINDOUX et BARDEAUX à nos amis à Liverpool, au Havre et à Bordeaux.

C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Briques.

Un Million de BRIQUES du pays. A vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Huile d'Olive.

1000 Boîtes PLAGNIOL. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Sardines à l'Huile.

50 caisses 100 ¼ RODEL. 25 " 100 ¼ CH. LEDANTEC. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Champagne L. Roderer.

10 paniers et 25 bouteilles de cette célèbre marque. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Champagne Duc de Montebello.

… paniers, de 25 bouteilles de cette célèbre marque. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Vin en caisses.

… caisses ST EULALIE et ST LOUBES. … CHATEAU TERREFORT, F. S., CHATEAU TALBOT, ST ESTEPHE, ST JULIEN, CHATEAU DILLON, LEOVILLE, CHATEAU MARGAUX, CHATEAU LAROSE, CHATEAU LATOUR, CHATEAU LAFITE. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., En-bas Place.

Vin blanc en Caisses.

450 caisses CHATEAU DE CERSAN, 100 " GRAVES F. S., 100 " SAUTERNE F. S., 10 " CHATEAU YOUEM, 15 " LATOUR BLANCHE. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Vin rouge en barriques.

En magasin—30 barriques VIN ROUGE, Montferrand. 30 demi-bar. " 100 barriques " Castelnau … 30 " Pessac. 20 demi bar. 100 barriques " Chateau Dillon. 50 demi bar. 10 barriques " Léoville. 1000 barriques " Côte de Clairac, devant arriver par les barques Edward et Burroughs, et tendres de Bordeaux. A vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Coeq Père & Fils.

30 quarts COGNAC, 1862. 30 octaves " 1862. 60 quarts " 1860. 30 octaves " 1862. 100 caisses " 1809. Sous les clés de la Douane, et en magasin, à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Achille Petit.

30 quarts COGNAC, 1810. 20 octaves " 200 boîtes " … Sous les clés de la Douane, et en magasin, à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Marie Brizard et Roger.

400 caisses Anisette, Marasquin, Curaçao, Crème à la Vanille, Huile de Kirsch, Crème de Vanille, Chartreuse, Punch au Rhum, Kirsch vieux. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Hoffman-Forty.

150 caisses Eau de Moyaux, Huile de Kirsch Kirsch. En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place.

Articles divers.

200 paniers BOUTEILLES VIDES, 30 barils VINAIGRE de vin blanc, 1000 DAMEJEANNES, 1 gallon, 500 " 2 " 1000 " 3 " 200 sacs de 500 BOUCHONS … En magasin et à vendre par C. CAVAROC & CO., 5 Exchange Place. 11 avril—

Crescent Confectionery, CHRISTIAN BRAUN, No 590 RUE DES MAGASINS, entre les rues Joséphine et St-André.

Salon de Lunch pour Dames.

Repas de noces et autres servis avec promptitude. On remplira ponctuellement les ordres venant de la campagne. 19 avril—3m

J. J. ALBERT, IMPORTATION DIRECTE D'EUROPE ET DU NORD. CHAPELLERIE EN GROS, 43, RUE DE LA VIEILLE-LEVÉE, 43

Les marchands de la ville et de la campagne trouveront chez lui un grand assortiment de chapeaux de …

MALADIES.

M. F. GAUDOT, pharmacien-élève de l'Ecole de Paris, … à ses amis et au public qu'il continue, comme par le passé, à traiter les maladies secrètes et de la peau. … F. GAUDOT, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.